



## SYNDICAT CGT DES SITES DE FLORANGE ET ENVIRONS

***COKERIE***  
***CSEé Extra 16AVRIL 2020***

Mr le président du CSE Etablissement de Florange,

Vous nous informez et consultez sur votre projet de suspension de production de coke et arrêt à froid de la Cokerie de Serémange.

Comme l'ensemble des élus, nous avons pris connaissance avec colère et stupéfaction de l'annonce de la société Arcelor Mittal de mettre fin aux activités de la Cokerie de Serémange.

Même si nous n'attendons plus grand-chose de l'entreprise de M. Mittal en termes de considération sociale et de respect des Femmes et Hommes qui la font fonctionner, nous n'osions imaginer que la crise sanitaire mondiale exceptionnelle que nous vivons puisse servir de prétexte pour entériner la fermeture d'un tel outil de production.

Prétexte car en même temps qu'elle met en avant une baisse des commandes et de la production, vous avez choisi de faire travailler des salariés depuis des semaines dans des conditions plus que douteuses en pleine crise sanitaire accentué par un chantage à l'emploi venant dégrader l'état psychologique des opérants sur l'entité.

Pour la CGT, à la vue de cette présentation chiffrée socialement, des postes à pourvoir, des emplois détachés, la CGT ressent un projet déjà bien travaillé et préparé en amont depuis des mois qui transpire l'hypocrisie et le mensonge.

Un dialogue social qui est tout sauf transparent ! Malhonnête vis à vis de nous Élus qui représentons les salariés !

D'ailleurs, vous entamez l'orchestration des entretiens pour la mutation des salariés sans aucunes explications, garanties, ni engagements, ni accord négocié avec les OS concernant le volet social (Nombre de détachements, Primes de Mutations, Formation, Aspect Rémunération etc.)

Socialement pathétique !

Comment présenter un projet pareil en pleine crise sanitaire ? Comment infliger une telle annonce aux salariés de la cokerie déjà très marqués psychologiquement comme nous tous avec le contexte sanitaire ? Un manque de respect vis à vis des salariés opérant sur l'outil et qui ont toujours été exemplaires et professionnels et encore plus dernièrement avec la pandémie Covid 19 qui les impactent.

Le groupe met en avant la surcapacité de coke en Europe et « l'autarcie coke » de l'usine de Dunkerque pour justifier l'arrêt de notre cokerie. Or, le rapport de l'expert du CSEc pointe le besoin d'importer du coke pour alimenter les Hauts Fourneaux de Dunkerque à hauteur 500kt/an jusqu'en 2024 et près de 400kt les années suivantes, si la cokerie de Serémange devait s'arrêter. Preuve qu'il est possible et nécessaire de produire du coke en Lorraine !

Pour la CGT, cela fait des mois voire des années que nous demandions des investissements à la fois pour rendre cet outil compétitif, et qu'il respecte l'environnement. C'est un énorme gâchis, un de plus après la fermeture de la filière liquide.

La CGT pense que plutôt que de se réfugier derrière l'argument du rejet de CO2 ou pire encore comme nous l'avons exprimé, d'utiliser la crise sanitaire pour supprimer 170 emplois directs et au moins autant indirects dans une région déjà fortement touchée, vous devriez changer de politique industrielle et sociale et mettre les moyens d'investir pour pérenniser une activité essentielle

Après avoir déjà porté tant de coups à l'emploi et à la filière métallurgie en Moselle et en France,

Après la fermeture de la filière liquide c'est un nouveau gâchis industriel et social qui se prépare.

La crise sanitaire qui sévit en France depuis plusieurs semaines aura des répercussions économiques et sociales à n'en point douter. Mais certaines multinationales peuvent-elles utiliser cette crise pour concrétiser et accélérer certains projets de restructurations ?

La stratégie 2020, présentée en CSE centrale début février, prévoyait l'arrêt de la cokerie de Florange fin 2022

Pour la direction AMF, il faut maintenir la production pour ne pas laisser les importations chinoises entrer plus encore sur le marché européen et en même temps, la direction AMF annonce l'arrêt anticipé de la cokerie de Florange.

Le site de Florange se remet à peine de l'arrêt de ses hauts fourneaux et de son aciérie il y a une dizaine d'année ! Avec des salariés reclassés pour certains à la cokerie, et qui doivent de nouveau faire face à une fermeture d'installation, alors que la direction leur avait promis un avenir sûr !

A l'époque, la CGT avait déjà mené le combat pour le maintien de capacité de production en France et le redémarrage de ces hauts fourneaux.

La CGT avait proposé une solution pour redynamiser le bassin d'emploi et la production d'acier en lorraine, via la construction d'une aciérie électrique quand ArcelorMittal a définitivement enterré les hauts fourneaux de Florange. Cette solution avait été ignorée par la direction. Elle est à ce jour toujours d'actualité et reste même une solution d'avenir pour une production d'acier plus propre et maintenir la capacité de production d'acier en France !

ArcelorMittal a d'ailleurs validé un projet d'aciérie électrique sur le site de Tarente (Italie), pour réduire l'empreinte environnementale et pérenniser le site. Si c'est viable en Italie, ça l'est en France !

Nous sommes porteurs de proposition concernant l'avenir de la filière sidérurgique

Nous perdons encore des emplois directs et indirects dans la vallée, par suite de l'annonce de fermeture de la cokerie. D'ailleurs, avant cette crise, AMF s'est engagé dans une politique « du green deal » directement dictée par la communauté européenne avec une annonce de projets de réduction de rejet de CO innovant dans les années à venir. Dans ce cadre et celui d'une revitalisation de notre industrie dans la vallée, après cette crise, y a-t-il des projets « post carbone » de prévu où en réflexion à Florange ?

Quelles garanties donnez-vous aux salariés sur la pérennité du site et particulièrement sur notre Train à chaud lié à notre Cokerie par la distribution de Gaz Cokerie pour ses fours qui devient le seul et unique outil de notre Primary site ? Est-ce votre prochain projet de suspension d'activité ? Est-ce le prochain sur votre liste ? Vous estimez peut-être aujourd'hui que le projet 100% Gaz naturel est viable économiquement, mais demain ? Qui vous garantit un tarif du gaz naturel stable ? Quels seront les impacts et conséquences futures en cas de flambée des prix ?

Doit-on encore s'attendre avec cette politique industrielle que nous jugeons inefficace et incohérente depuis la fermeture de la filière liquide, à une disparition d'emplois dans la vallée de la Fensch, berceau de la sidérurgie !

Aujourd'hui, il nous faut un engagement officiel de la direction sur la pérennité du TAC de Florange avec une présentation chiffrée et technique du projet 100% gaz naturel au TAC mais aussi un engagement officiel de la direction à n'orchestrer aucun licenciement à court, moyen ou long termes et au contraire « embaucher » pour donner une preuve de votre volonté à inscrire le site de Florange dans un cadre pérenne socialement et industriellement.

Nos directions demandent continuellement aux travailleurs de faire des efforts et de se serrer la ceinture, car les résultats ne sont pas aux rendez-vous ! Mais pour gaver les actionnaires il y a du pognon !

A l'heure où les conséquences de l'épidémie COVID 19 font prendre conscience de la nécessité de garder les productions stratégiques essentielles sur le territoire, nous ne pouvons laisser la soif du profit de Mr Mittal continuer à mettre en danger l'avenir de nos sites, de nos emplois et la sidérurgie française !

Pour la CGT, des solutions existent, nous les portons et les porterons encore au niveau national, pour une sidérurgie forte et propre, tant au niveau social, économique environnemental ! Les travailleurs ont eux aussi leur mot à dire, pour défendre leur emploi, leur salaire et leur avenir !

Lorsqu'on dit qu'on se positionne contre le projet de fermeture, il serait ainsi utile de réaffirmer que les besoins en coke sont factuels et que cette fermeture peut désorganiser tout le périmètre ArcelorMittal France en termes de maîtrise des matières premières et donc de pérennité de l'ensemble des productions.

« Preuve qu'il est possible et nécessaire de produire du coke en lorraine ! ».

C'est pour toutes ces raisons, qu'évidemment nous donnons un avis défavorable à votre projet !